

Églises du Lauragais

Villeneuve



A la découverte de nos églises n° 3



Eglise Saint Sernin de VILLENOUVELLE

Saint Sernin (Saturnin) est envoyé par le Pape Fabien, vers 236, pour évangéliser la Gaule.

Son parcours le conduira de Nîmes à Pampelune puis à Toulouse.

Refusant de sacrifier un taureau pour honorer l'empereur, des prêtres païens le firent attacher à l'animal qui le traîna, et fracassa son corps (250).

Selon la tradition, sa dépouille fut recueillie par deux jeunes femmes, les Saintes Puelles, qui l'inhumèrent en cachette sur place. Elles furent obligées de fuir Toulouse pour se réfugier dans un petit village du Lauragais : le Mas Saintes Puelles.

Saint Sernin (ou Saturnin) est fêté le 29 novembre.

Photographies : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Un peu d'histoire ...

Avant 1260

Un centre de vie existait sur une colline, autour d'un prieuré appelé Saint Sernin de Goudourville, situés à l'emplacement du cimetière actuel de Villeneuve.

Il y avait là une chapelle dédiée à Saint Sernin.

La tradition dit que vers 1213, saint Dominique et quelques pèlerins firent halte un soir près de la voie qui longeait la forêt.

Saint Dominique prêcha sous un chêne et reparut le lendemain après avoir cloué sur l'arbre une image de la Vierge entourée d'anges.

Un oratoire dévolu à

Notre Dame des Anges aurait plus tard été bâti sur place.



1267

Alphonse de Poitiers, frère de Saint Louis, fait construire une bastide à proximité.

Le lieu de culte principal demeure à Goudourville.

1509

A l'emplacement de l'oratoire, édification de l'église actuelle, dans le style des clochers murs fortifiés régionaux, aux frais des habitants de la bastide. Elle est consacrée à notre Dame des Anges et il existe désormais deux lieux de culte : Notre Dame et Saint Sernin.

Période révolutionnaire

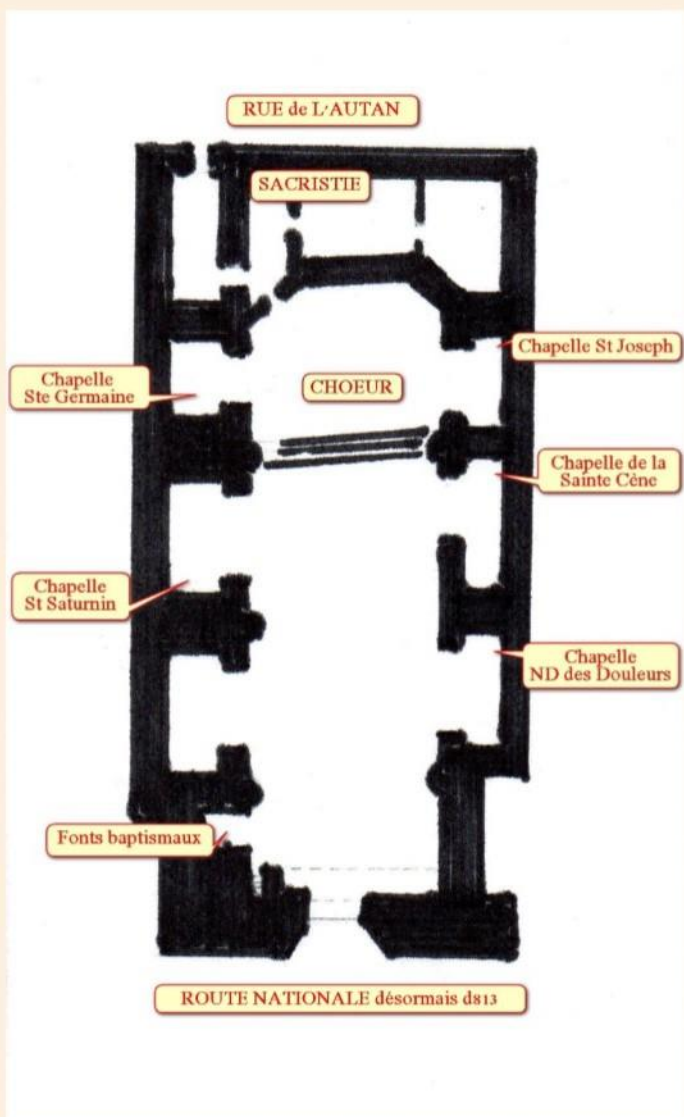
En 1795, l'ancienne église de Goudourville est démolie. L'église actuelle aurait été définitivement consacrée à Saint Sernin peu après.

1882

Travaux intérieurs : une ouverture est créée dans le mur de l'abside derrière l'autel pour donner de la luminosité ; le sol de la nef est surbaissé pour permettre de loger un orgue en tribune.

1993-1996

Restauration complète de l'intérieur et de l'extérieur.



L'édifice est dissymétrique.
 La nef n'est perpendiculaire ni au chœur ni à l'entrée.
 L'épaisseur des murs extérieurs n'est pas facile à mesurer car des constructions entourent l'église.

Longueur intérieure : 24,50 m
 Largeur intérieure : 13,80 m

Le clocher-mur fortifié possède cinq baies en mitre où subsistent trois cloches des XIV^e, XV^e et XVI^e.

Le chœur

Les vitraux

Deux d'entre eux témoignent de la consécration initiale de l'église à Marie.

Vitrail central.

On voit bien que l'église nouvelle est présentée et offerte à Notre Dame des Anges.



Vitrail de gauche.

Marie s'initie à la lecture des Livres Saints avec ses parents Anne et Joachim.

Le vitrail de droite montre Saint Louis apportant en offrande la couronne d'épines à la Sainte Chapelle.

Les fresques murales du XVI^e siècle

Difficiles à discerner, elles sont au nombre de quatre et datent de la construction de l'église.

Présentation du Christ à Pilate.

Flagellation.

Blason fleurdelysé porté par deux anges.

Résurrection, ci-dessous.



Les chapelles

Les chapelles *Ste Germaine* et *St Joseph* sont intégrées au chœur. L'architecte briquetier toulousain Auguste Virebent a contribué à leur décoration.

*Sainte Germaine,
le miracle des fleurs*



*Saint Joseph,
la fuite en Égypte*



La chapelle de la *Sainte Cène* est ornée d'une copie d'un tableau de Léonard de Vinci, illustration du dernier repas du Christ, quand il institua le Jeudi Saint l'Eucharistie.

Autour de lui sont rassemblés les douze Apôtres.

De gauche à droite :

Barthélémy, Jacques le Mineur, André, Judas, Pierre, Jean, puis Thomas, Jacques le Majeur, Philippe, Matthieu, Thaddée et Simon.



L'orgue

L'instrument est de Théodore Puget XIX^e.

Il a été restauré trois fois, la dernière en 1997.



Une galerie d'images



La voûte de la nef est de forme ogivale, avec liernes et tiercerons.

Les liernes sont des nervures secondaires reliant la clef de voûte à des clefs secondaires, d'où partent deux tiercerons s'appuyant sur les colonnes.

Tableau évoquant le martyre de **Saint Sernin** à Toulouse.



Une **Piéta**, ou Vierge de Pitié, représente la Vierge Marie pleurant son fils qu'elle tient sur ses genoux (Mater dolorosa).



Fonts baptismaux, en marbre rouge de Caunes-Minervois.